M. Sauvé à Maisonneuve

Le chef de l'opposition a prononcé son discours programme devant une foule considérable qui lui a fait une belle réception, hier soir, au Marché de Maisonneuve — L'assemblée était sous la présidence d'Oscar Lalonde, ancien organisateur libéral — Plusieurs autres orateurs.

C'est devant une assistance de queiques millières de personnes qui Marché de Maisonneuve — L'assemblée était sous la présidence d'Oscar Lalonde, ancien organisateur libéral — Plusieurs autres orateurs.

C'est devant une assistance de queiques millières de personnes qui Marché de Maisonneux que M. Arthur Sauvé, chet de l'Opposition, a ouvert sa campagne hier soir. Le sentiment anti-Gouin et anti-Décarie sa dominé toute la soirée et c'est le companisateur et encore moins ces conservation pour juger librement, pour répaire de représente sa dominé toute la soirée et c'est de réprésente su dominé toute la soirée et c'est le l'opposition a été-requ lorsqu'il s'est levé pour parler. M. Sauvé a discuté la golitique de Maisonneur de l'est déclaré absolument opposé à la politique de Maisonneur liberal dans la division, était un des présidents de cette organisateur libéral dans la division, était un des présidents de cette en semblée. Plus me l'est levé pour parler, M. Sauvé an l'est présidents de cette en semblée. Plus me l'est levé pour parler, M. Sauvé a discuté la golitique de Maisonneur l'est de l'or de l C'est devant une assistance de quelques milliers de personnes qui avaient envahi la vaste salle du Marché de Maisonneuve que M. Artbur Sauvé, chef de l'Opposition, a ouvert sa campague hier soir. Le sentiment anti-Gouin et anti-Décarie a dominé toute la soirée et c'est avec entâtousiasme que le chef de l'opposition a été-reçu Jorsqu'il s'est levé pour parler. M. Sauvé a discuté la politique genérale du gouvernement fouin et plus particulièrement la politique de Maisonneuve et il a ensuite énoncé le programme qu'il entend suivre à la Législature. M. Oscar Laslonde, ancien échevin de la ville et organisateur libéral dans la division, était un des présidents de cette assemblée. Au cours d'un discours qu'il a prononcé il s'est déclaré absolument opposé à la politique de M. Gouin et de M. Décarie, le député actuel. "Je me suis demandé et je demande à fous les vrais libéralisme ou si ce sont nos chefs actuels qui ont pris le mauvats chemin. J'aime mieux, dit-il, encore appuyer un simple député qui restera avec nous que d'appuyer un ministre que nous ne voyons que le iour de l'élection. Il est temps de nous protèger et ce n'est pas le gouvernement actuel qui peut le faire." Tel fut à peu près la note diminent de l'assemblée qui a fini vers minuit. Me Flamand, Me Gustave Monette, l'ancien échevin Aldéric Lavergne, M. J.-N. Cabana et M. A. Laurendeau, candidat ouvrier dans la division, ont aussi porté la parole. Ce dernier a été longuement acclamé lorsqu'il a déclaré qu'il ètait contre le gouvernement Gouin et qu'il ne se présentait que pour représenter la classe ouvrière. Sur l'estrade et dans l'audicire, nous avons remarqué: MM. les docteurs Choulnard, Gatien, Pellerin, MM. W. Camirand, c.r., de Nicolet, J.-A. Barrette, ex-député, de Saint-Barthélemy, M. Couture, notaire, Théo. Legault, notaire, D. Lanthier, MM. Ve patenaude, le Dr Leprohon, Ed. Lachaine, le Dr Laporte.

Lachaine, le Dr Laporte.

Voici le discours de M. Sauvé:

DISCOURS DE M. SAUVÉ

Après avoir protesté contre la précipitation des élections, à une saison difficile, à une époque troublée quand les députés avaient encore deux ans pour remplir leur mandat, M. Sauvé dit que le gouvernement n'a jamais eu de programme de guerre et qu'il ne peut invoquer ce prétexte pour consulter le peuple avec un nouveau programme. Nous sortons d'un session, dit M. Sauvé, et le gouvernement n'a jamais annoncé de nouvelle politique. Au contraire, le gouvernement a soutenu que la colonisation était prospère et que sa politique répondait aux besoins des colons et de l'agriculture. La guerre était finic depuis des mois quand l'hon. M. Mitchell, trèsorier provincial, prononçait son dernier discours budgétaire le 30 janvier 1919, et cependant M. Mitchell déclare dans ce discours, (page 14) que le revenu ordinaire de la province pour 1919-1920 sera de \$10,449,345.69, soit un surplus de \$50,047.65. Il importe de noter que le gouvernement calcule sur les ravages de la mort pour bâtir ses surplus avec la taxe des successions. Pour l'agriculture, la colonisation et la voirie, le gouvernement dépensera durant l'année courante en chiffres ronds \$555,000.00: il en dépensa l'an dernier \$700,000.00. Este la marque d'un gouvernement qui vent faire plus pour la colonisation et l'agriculture, la colonisation et l'agriculture, se colonisation et la voirie où va-t-il prendre ses revenus pour bâtir son surplus, ce surplus que M. Gouin prétend si nécessaire? Je le demande au premier ministre. Non, le programme électoral du premier ministre est bâti dans le but de faire oublier ses abus de pouvoir et de se renforcir dans les campagnes, sachant d'avance ce qu' l'attend à Montréal.

La mipignes, sachant d'avance ce qui l'attend à Montréal.

Le ministre de la voirie fait le tour de la province, il s'est rendu dernièrement jusqu'à Maniwak pour prametire des routes nationales: il envoie des inspecteurs et des ingénieurs un peu partout dans la province pour influencer l'èlectorat. Je prétends que ce procédé n'est pas loyal et qu'il n'est emplové que pour influencer et tromper l'électorat. Dans le cours de la semaine, j'aurai l'occasion d'exposer la situation politique au point de vue rural.

de l'honneur ne devraient-elles pas un battement de pitié dans les coeurs être à la base de la vie publique ministériels. Cependant, je respecte comme elles sont à la base de la vie privée? Il y a toute une combination au fond de cefte élection, une combinaison au fond de cefte élection, une activité économique. Quand je decondinaison político-financière, mande aux ouvriers, aux colons, aux modulront peut-être d'ici à quelques jours, une combinaison à laquelles as préclant des hommes dont les uns se proclament libéraux et les qui connaît bien leurs besoins, teur combinaison financière, un trust politique, qui se sert du drapeau libéral pour édifier leur propre for tune.

COMBINATSON BOBDEN-GOUIN

Un petit journal, même indigne de représenter ceux qui le sustentent et encore moins ces conservateurs qui lui fournissaient de l'arigent depuis 1913-14, a soulevé grossièrement samedi, le coin du voile qui cachaît la combinaison. Ce petit journal dit: "Soyons pour Borden à Ottawa et pour Gouin à Quèbec". Je dis, moi, soyons pour Borden à Ottawa et pour Gouin à Quèbec". Je dis, moi, soyons pour Borden, comme à M. Gouin, mais pas de marché politique ni de cachette. Si on veut une alliance Borden-Gouin, qu'on le dise au peuple. On m'affirme que je serai victime d'une organisation oligarchique, parce que le peuple ne sera pas suffisamment renseigné pour m'appuyer, pour maider à vaionce, à écraser la lete du monstrueux trust. C'est possible, mais si. je tombe, frappé mortellement, je garderal dans mon âme la satisfaction d'avoir fait mon devoir jusqu'au bout et je leguerai à ma famille et à ma race, une reputation sans tache. Peuple, es-tu libre oui ou non ? Veux-tu des députés libres ? Elis-les donc librement ! Pourquoi attendre les agents du trust pour choisir tes candidats. Je lutte, pour le peuple moi, contre ceux qui l'oppriment. Veux-tu m'aider à faire la leçon, à ceux qui t'exploitent ? St tu ne veux pas, je continuerai d'être libre, mais je ne consentirai pas à joner le rôle que je joue en ce moment.

LE SIEGE DU CHEF.

Depuis trois ans, foccupe le siège de chef d'opposition parlementaire à la législature de Québec. Ce poste, je ne l'ai pas ambitionné, les circonstances seules m'y ont conduit. Conscient de ma responsabilité, soucieux des intérêts généraux, de la grande province à laquelle l'appartiens, que J'aime par-dessus tout, je n'ai jamais agi, en tant que représentant mes compatriotes qu'avec la sincérité la plus entière et le patriotisme le plus ardent. L'aurais voulu céder mon poste avant les élections, à un autre plus digne et plus capable. Je me rends compte de la responsabilité de plus en plus lourde qui pèse stir mes épaules fatiguées et du travail qu'il faudra faire dans la présente lutte, travail qu'un seul homme ne peut entreprendre bien longtemps. a insisté pour que je reste au poste. J'y suis jour et nuit. Que fera-t-on pour me seconder? Le parti que j'ai voulu représenter, la cause qu'ai défendue trouveront-ils assez d'hommes libres et indépendants, assez soucieux de l'esprit public pour se grouper dans chacun de leur comé, pour choisir leurs candidats et le faire élire ? Ils devront le dire cette semaine. S'ils faillissent à ce devoir, ils devront s'attendre à une grande crise pour laquelle ils devront payer chèrement. Aux électeurs de se tenir debout Nous vivons des heures blen sombres. La guerre sociale est à nos portes. La spéculation et le lux ont fait des ravages atroces et révoltants. On se demande si tout n'est pas schemes et mensonges. Le bolchevisme se parlage en deux clans : les gros spéculateurs de l'origarchie qui nous étranglent dans leur lacet et les prolétaires qui nous menacent de leurs bâtons, de leur baionnette, et qui veulent crier déja: "A la Bastille!"

J'ai lutté seul pendant trois ans refusant de m'associer à ceux quois leur dependants pour élire eux-mèmes leur dépendants pour élire eux-mèmes leur dépendants pour élire eux-mèmes leur dépendants pour élire eux-mèmes leur depuite sans être à la merci des trusts où des combinaisons financières Je dis que loutéventeur honnête, soucieux de

LES CANDIDATURES

que pour influencer et tromper l'eiectorat. Dans le cours de la semaine, j'aural l'occasion d'exposer la
situation politique au point de vue
rural.

Le gouvernement fait des élections aujourd'hui pour nous prendre par surprise, comme le voleur
au coin du bois. Il avait donné sa
parole au peuple qu'il n'y aurait pas
d'élections, il disait à ses deputes :
"Préparez-vous, il y aura des èlections au printemps." Pour un gouvernement fort comme il se prétiond, est-ce un procédé loyal et honnête? Les règles du devoir, les lots
de l'honneur ne devraient-elles pas
ètre à la base de la vie publique
les autements. Cependant, je respecte
surprise de la course de la cou

LE PROGRAMME OPPOSITION-

Meilleure éducation nationale à l'école. Classification plus pratique des écoles. Programme mieux adapté à nos besoins. Le défaut de l'école, ce n'est pas le manque de formation norale, de formation civique, de formation nationale. Une inspection scolaire plus sérieuse, plus complète.

Former des citoyens, des hommes qui pensent, qui jugent, qui, sous l'oeil de Dieu, sachent travailler, comprendre leurs droits, leur devoir, et ne restent pas sourds à la grande voix de la patrie. Développement de l'esprit public. Encouragement pratique aux arts, à la sciengement de l'esprit public. Encouragement pratique aux arts, à la sciengement pratique aux arts, à la sciengement de l'école d

voir, et ne restent pas sourds à la grande voix de la patrie. Dèveloppement de l'esprit public. Encouragement pratique aux arts, à la science. Protection aux diplòmés des Ecoles techniques et des Hautes Ecoles techniques et des Hautes Etudes.

Simplification de l'administration de la Justice. Moins de lois d'exception; moins de procès coûteux; moins de fonctionnaires; application rigoureuse pour les gros comme pour les petits, sulvant gravit.

Une législation ouvrière plus convenable aux besoins de note temps. Moins de mots trompeurs et protection plus équitable.

Un ministère du Travail.

Justice à Montréal et à ses contribuables de toutes les classes. Au tonomie de Montréal, c'est-à-dire Montréal administrée pour fins municipales, par ses propres contribuables et non par les députés de Chicoutimi ou de Portneuf.

Enquête complète sur toutes les affaires de Montréal autorisées par la Législature depuis quinze aus.

Restitutions des biens volés. Enquête complète sur foutes les affaires de Montréal autorisées par la Législature depuis quinze aus.

Restitutions des biens volés. Enquête complète sur foutes les affaires de montréal autorisées par la Législature depuis quinze aus.

Restitutions des biens volés. Enquête complète sur foutes les affaires de montréal autorisées par la Législature depuis quinze aus.

Respect des races et des crovances. Orientation du peuple canadien suivant les règles du vrai christianisme, source de toule justice et de toute vérité.

Fidélité à l'idéal national qui veut que le Canada reste aux Canadiens et pour les Canadiens.

Autonomie provinciale.

Un gouvernement et un parlement composés de compétences représentant judicieusement toutes les classes.

composés de compétences représen-tant judicieusement toutes les clas-

tant judícieusement toutes les classes.

Réforme ou bien abolition du conseil législatif. Cette Chambre doit se composer de représentants de tous les corps, de toutes les classes, dont un certain nombre nommés indépendamment des partis politiques.

Elections générales à date fixe. Election partielle, un mois après que le siège est déclaré vacant.

Représentation proportionnelle.

Ai-je raison de demander des réformes dans l'administration de no-particulier a-t-elle été traitée par notre gouvernement?

DETTE PROVINCIALE

Voici pour la province : Notro dette provinciale est de \$42,891,544, soit une augmentation d'au delà de huit millions sous le régime Gouin. Les dépenses sont aujourd'hui de

(Suite à la 4e page)

(Suite de la 26 page)

314,331,908,03; soit una augmentation d'au delà de dix millions par
année sous le régime Gouin.

Sons les conservaleurs en 1887,
le paple payait des impôts pour
33,874,966,22, aujourd'hui, ce hon
peuple paya chaque année au delà
de dix millions au gouvernement
Gouin. En 1897, les libéraux on
voté pour renverser les taxeux di
pouvoir. Ils ont gagné le pouvoir
en criant: A bas, les taxeux! Sir Lomer s'est fait élire à ce tri. Il se
proclamait alors l'ennemi des taxes.
Or a-t-il aboil les taxes? Non, il les
a augmentées. Il a majoré les vieilles taxes; et il en a imposé 21 autres, dont voici la nomenclature,
sous formes de licences, droits ou
impôts:

1. Mines \$128,803,74

6. Jeunes délinquants 7. Taxe sur les trans-ferts d'actions, bons,

etc. Loi des véhicules 662,919.16

etc.

8. Loi des véhicules moteurs automatiques

9. Loi des distributeurs automatiques

10. Honoraires pour inspection des hôtels, persions

11. Honoraires des ingénieurs stationnaires

12. Taxe sur les Cies d'assurances (3 G. V. Chap. 3)

13. Honoraires d'officiers publics

15. Revenu, loi des assurances.

16. Vues animées, honoraires et amendes

17. Cie des fidéi-commis.

18. Loi des bons chemins, intérêt des municipalités.

19. Indemnité accordée aux hôteliers

20. Loi des bons chemins

21. Fabrique des pro-

4,802.09

20. Loi des bons chemins 31,412.10
21. Fabrique des produits laitiers 23,880.00
L'actif du gouvernement provincial est de \$10,410,254.51 et son passif direct est de \$42,309,132.75. L'actif
lotal des municipalités rurales, des
cités et des villes de nôtre province
est de \$195,626,402 et leur passif
était le 14 octobre dernier de \$199,311,468, dont \$173,824,611 pour des
obligations non rachetées et \$25,486,851 pour emprunts et dettes; il
dépasse aujourd'hui deux cents millions de plastres.

LE GOUVERNEMENT ET LES MUNICIPALITES

D'après les dernières statistiques du gouvernment, la valeur des propriétés imposables pur fins scolaires est de \$1,346,070,728 et l'actif des corporations est de \$30,810,657,78. Surplus, \$14,508,188,41. Vollà le bilan des trois corps administratifs de notre province: provincial, municipal et scolaire. Le gouvernement est directement responsable du premier. Quant aux deux autres, on peut lui reprocher un manque d'intérêt public, de surveillance et d'imprévoyance dans un trop grand nombre de mesures législatives que sa majorité parlementaire leur accordait. Exemple: Maisonneuve. Laval-des. Rapides, Montréal-Nord, Longue-Pointe, etc., etc. Et c'est justement lei qu'est démontrée l'importance de l'enquête réclamée par M. Médéric Martin pour montrer quels sont les politiciens qui ont abusé de leur pouvoir pour faire payer, per des contribuables déjà écrasés sous des impôts, les milions de bénéfice qu'eux, les politiciens, faisalent sous des prôtenoms et au moyen de lois trompeuses et vexatoires. M. Médéric Martin a promis de demander une enquête; il a promis d'after jusqu'au pied du Trône pour obtenir celle enquête et démasquer les vrais coupables. Si le gouvernement ne veut pas être mortellement incriminé, il doit accorder à son accusaleur, non pas une position chloroformante, mis une occasion de faire sa preuve ou bient de se rétracter. Quand donc un accus non-coupable des gacheries qui ont été "faites à Maisonneuve, qui est res-"ponsable des gacheries qui ont été "faites à Maisonneuve, qui est res-"ponsable pour là et pour loutes les "outres qui sont responsables de la "situation financière actuelle. Il faut "regarder au-dessus, plus haut pour "ça, Je seis que je ne plais pas aux "membres de la Législature, mais sis "vont le savoir. La responsablité du "mai devrait être portée par ceux "qui en sont la cause. Si l'on faisait "une enquête sur la transaction d'ac milions.

"Pai travaillé contre votre an-"erivables ne devaient pas porter "eux qui en ont profité en faisant "des millions.

"Québec. Quand votre annexion fu "décidée, l'allai trouver le premie décidée, Jaliai trouver le premier ministre et lui déclarai qu'il n'ériait pas juste de vous imposer une
'taxe spéciale. Vous n'étiez pas responsables de la detté. Je lui conseillai de prendre pour Québec la
'dette du parc. Vous en savez quel"que chose. Vous aiderez Maisonmeuve et vous ne ferez pas une in"justice à Montréal. C'est le cas pour
'fioutes municipalités. La Lésislature
'les laisse endetter tant qu'elle peut.
'Son clan de politiciens fait tout.
'Ouand la banqueroute menace une
hanlieue, on l'annexe. Le gouvernement laisse la chance aux spéculateur. J'ai demandé une Commisson Royale, et voyez ce qu'on fait.
"Depuis quinze ans M. Gouin
'laisse endetter les petites munici"pailiés. Il va neus failoir finir le
'moulevard Ple IX. Ca. c'est le
'an ileu de briser ou d'empecher
'an ileu de briser ou d'empecher
'an leu de de leu de leu gouvernement
'est parce
'est

""disait que Borden enlevalt le dvoi" ""de vele aux électeurs et lui, il ristiment de voile aux électeurs et lui, il ristiment de la colonité aux industries aproudu aux besoins des diverses pour faire face à la sirélevation de l'aux des l'aux et Ges transformations exercent une influence profonde dans le domaine des idées. Le progrès de la varpeur, de l'électricité, les découvertes et de la science en pays étrangers ont porté leurs effets, leur conséque controlle leur effets, leur conséque de l'esteroité, les découvertes de la science en pays étrangers ont porté leurs effets, leur conséque controlle de l'automobile, du véhicule moteur a obligé tous les pays à améliorre leur voirie, Et le trésorier comme le premier ministre, a tort de comparer les besoins d'autourd'hui à ceux d'autrefois. Un surplus n'est justifiable qu'en autant qu'il ne nuit pas à l'administration publique et qu'il ne prive pas un pays des deniers nècessaires à son développement et aux besoins de ses artismas.

DEFICIT BEANT

Le temps est arrivé où l'honorable l'este provincial va être obligé de mettre de côté ses imaginations liscales, pour tomber dans le déficit béant. Le gouvernement, about d'expédients, renie plus que le déficit béant. Le gouvernement, about d'expédients, renie plus que le déficit béant. Le gouvernement, about d'expédients, renie plus que le déficit béant. Le gouvernement, about d'expédients, renie plus que le deficit béant. Le gouvernement, about d'expédients, renie plus que le deficit béant le gouvernement, about d'expédients, renie plus que le deficit béant de sour cherchaient l'abolition des taxes, l'abolition du Conseil légistait, de Spencer Wood, des shérifs, des Ecoles normales, la création d'un ministère de l'instruction publique. l'instruction obligatoire, l'uniformité des livres.

Au pouvoir, le gouvernement donné des richesses aux grosses corporations; il a livré la législation privée à des favoris parlageurs, à des faiseurs de millions; le peuple de nos villes, dépouillé de son autonomie municipale, est écrasé d'obligations, d'impôts; et tout le monde déplore la dépopulation de nos campagnes.

C'est le gouvernement donné de plus de la dépondation des aux criants, déshonorants.

Lois Sonores et appet de la visuation de l'action des conseilles, sour le p

LOIS SONORES ET APPETITS
DEREGLES

Le gouvernement, pour capter l'électorat, a eu recours à "l'exploi-

pas: "Si Montréal ne fournit d'argent, pas de sandidats". On fai ces diections indépen famment de Montréal, de ces erganisations où se pelpent les millions.

S'Il est vreil, vu la gravité des circonstances, que notre parlement de demander aux decleurs homêtes, consciencieux et intelligents, d'elire librement des houmes à forte trempe qui, pour arriver à leur but, n'iront pas se livrer à des combinalsons financières ou politiques.

A l'électorat libre et intègre, je demande de choisir des candidats libres, et de les élire librement. Le candidat qui ne comple que sur la bourse du trust pour obtenir son élévation, sera, une fois élu, l'esclave et le représentant de ce trust. Le comté qui l'aura élu se trouvera, pour ainsi dire, sans député.

J'engage chacun des électeurs de la province à bien peser chaque ligne de mon programme, de les méditer, de se convaincre de l'opportunité des réformes qui y sant simple discours politique, mais il s'agit des questions vitales qui intéressent strement notre province. Si nous en avons le pouvoir, nous réaliserons ces idées et nous choisirons des hommes compétents pour les réaliser.

Si, pendant trois ans. seul contre tous, l'ai lutté sans relâche, c'est que j'avais confiance que l'électorat finirait par se lasser des abus de pouvoir, et m'aiderait à délivrer la province des aulocrates, qui, si longtemps l'ont tenue sous ses ta-lons. Le gouvernement de Québec est un trust politique qui mine le parti libéral autant que la province. Ce trust se sert du drapeau libéral, pour mieux couvir ses fautes et ses abus. C'est à vous, braves libéral, pour mieux couvir ses fautes et ses abus. C'est à vous, braves libéral, pour mieux couvir ses fautes et se apus de pouvoir des gouvernements du jour.

Dans la présente lutte, je désire les candidats du gouvernement, faites engager les vôtres à combattre l'ostracisme, les abus de pouvoir des gouvernements du jour.

Dans la présente des concours le plus entire de vos coeur, de vos intelligences, doit pur calis et en administration publique.

Mi l'

Lamennais a dit: "Ne vous lais

patrie.

Lamennais a dit: "Ne vous lais"sez pas tromper par de vaines pa"roles. Plusieurs chercheront à
"vous persuader que vous êtes vraiment libres, parce qu'ils auront
"écrit sur une feuille de papier le
"mot de liberté, et l'auront affiché
"à tous les carréfours.

"La liberté n'est pas un placard
"qu'on lit au coin de la rue. Elle
"est une puissance vivante qu'on
'sent en soi et autour de soi, le
"génie protecteur du foyer domes"tique, la garantie des droits so"ciaux, et le premier de ces droits.
"Gardez-vous de ceux qui disent:
"Liberté, liberté, et qui la détrui"sent par leurs oeuvres."

Je vous dédie ces paroles, électeurs de Montréal.

Le général Foy disgit un jour :

cors de Montréal.

Le général Foy disait un jour :
"Il y a de l'écho en France quand
"on prononce les mots d'honneur
"et de patrie."

"et de patrie."

Eh! bien, électeurs, montrez jusqu'à la fin de la lutte, et surtout à la volation, qu'il y a de l'écho dans vos âmes, quand un homme public a donné son coeur et son travail pour la justice, pour les droits du peuple et pour l'intérêt de sa province.